

> DSP

A bas les bosses

Le débosselage sans peinture (DSP) se développe et devient inévitable, voir indispensable – notamment après les giboulées de grêle – pour répondre aux exigences de plus en plus grandes des apporteurs d'affaires. Une technique qui peut aussi rendre bien des services annexes aux carrossiers qui la maîtrisent.

Mise en pratique il y a 50 ans, au moins, par des « artistes » placés en bout des chaînes de fabrication d'automobiles, la technique du débosselage sans peinture, se pratiquait avec des outils faits maison. Depuis, le DSP a logiquement trouvé sa place en après-vente.

En effet, depuis une bonne quinzaine d'années, cette pratique remise au goût du jour – avec des outils mieux aboutis et modernisés – s'est installée comme traitement idéal, pour effacer les petites bosses



et autres déformations, sur les éléments de carrosserie, occasionnées par des coups de portières, de caddies... parfois en grand nombre, suite à une giboulée de grêle.

En revanche, on ne s'improvise pas « débosseleur » du jour au lendemain. Une formation s'avère indispensable, suivie d'une pratique relativement fréquente, pour ne pas trop perdre la main et s'adapter aux matériaux nouveaux utilisés dans la fabrication des éléments de carrosserie.

MAÎTRISER LA TECHNIQUE...

Devenu un véritable métier, le débosseleur est en passe d'être bientôt reconnu comme tel, par la validation des acquis (stage, maîtrise de la technique, etc.). Le débosselage requière un savant mélange de dextérité, de touché, de maîtrise et surtout de volonté, pour bien appréhender et maîtriser toutes ses ficelles. Selon les organismes (GNFA) et les sociétés (Exeltools, Dent Wizard, Pact France, Global Hail Network, DBG...) qui proposent ces forma-

tions, celles-ci peuvent varier de quatre à huit semaines – avec des perfectionnements sur le terrain et des séances de deux ou trois jours de « remise à niveau ». Autant de variantes qui conditionnent les prix, surtout si en fin de stage un kit d'outillages est fourni. Il y a donc pour tous les goûts.

Mais comme le souligne Jean-Jacques Brunie, directeur d'Exeltools, « quatre semaines suffisent, si

la personne est motivée. 160 heures de formation l'amènent à un niveau convenable. Evidemment il consolidera son expérience au fil du temps, mais il partira déjà avec un bon bagage ». Dans tous les cas, la première chose qu'un débosseleur aura à faire, c'est un diagnostic : évaluer le travail et estimer la réparation.

En effet, pour effectuer un redressement sans peinture de bonne qualité, sans y passer des heures, plusieurs critères



Le redressement par traction, avec une masse à inertie et des plots collés, permet des interventions dans des endroits difficiles d'accès.

Avec une bonne lumière à LED, générée par un « board », le professionnel bénéficie d'une lecture parfaite des déformations. Ce qui le guide dans son intervention.



Photos Burat

interviennent. En premier lieu, il faut identifier la matière de l'élément (acier ou aluminium), puis le nombre et le diamètre de bosses à traiter. Ensuite, il faut vérifier si l'élément n'a pas été repeint et si la peinture n'est pas craquelée. Ce défaut, apparaît généralement sur le pourtour extérieur de la bosse. Enfin, il faut prendre en considération la position du ou des impacts (sur une arrête vive, ou plane, et l'accessibilité pour venir passer les outils de redressement). Soit l'opérateur pourra repousser la bosse par-dessous, soit il lui faudra intervenir avec un système par collage.

FAIRE LA LUMIÈRE

Dans le DSP, l'éclairage joue un rôle très important. Les outils utilisés sont des Boards, des écrans à leds spécifiques, qui ne fatiguent pas les yeux certes, mais surtout qui permettent de « lire » la bosse, grâce à la ligne noire qu'ils génèrent. Disponibles en plusieurs dimensions, et avec des fixations variées (ventouses, aimants) ils sont alimentés par des accumulateurs rechargeables. Ils peuvent se brancher sur une prise allume cigares. Ils doivent être positionnés de telle sorte que la ligne noire soit placée tangentiellement avec la bosse et que l'opérateur se trouve face à celle-ci.

Un bon éclairage fait ressortir l'aspect « peau d'orange » d'une peinture, ce qui donne une précision très fine au débosseleur, redonner l'aspect d'origine. La diffusion de la lumière, les ombres, les formes, les brouillards déformation de la ligne, sont autant d'indications qui varient et évoluent quand le technicien agit pour repousser le creux de la bosse. A noter que la méthode préconisée pour repousser une bosse de l'intérieur, est de pratiquer par des pressions au centre de celle-ci avec un embout approprié et avec la même force d'imprimer

des poussées en forme d'escargot en s'écartant du centre.

PROFILS ET FORMES DES OUTILS

Bien entendu, toutes les bosses et déformations ne se ressemblent pas. Chacune est différente, avec ses formes, ses picots, sa profondeur, etc., placée à un endroit précis. C'est pourquoi il existe de multiples outils (leviers) de longueurs et de formes très variées, (« têtes de requin », barres à embouts magnétiques fixes, crochets, embouts vissables, pointus, ronds, à rotule pour bien épouser la bosse etc.)... Il existe même des tiges malléables réalisées en fil d'acier.

Précisons que les dernières générations de ces leviers sont en acier inoxydable, avec des poignées ergonomiques en plastique, afin que l'opérateur agisse sur la bosse avec un maximum de force. Outre leur efficacité, ces outils sont crédités d'un design remarquable. Dernièrement, Exeltools a lancé des barres en carbone où viennent se visser tous les embouts.

REDRESSAGE PAR TRACTION

Dans certains cas, si l'accès, pour passer les outils de repoussage des bosses pose problème ou est impossible (comme sur les brancards, les montants de pare brise, etc.), on a recours à un système de collage de plots ou de ventouses où s'accroche une pince à débosser ou une masse à inertie. Néanmoins, ce procédé a des limites. Il ne peut s'appliquer qu'à de petites ou moyennes bosses, peu profondes, dans une zone où la tôle a une certaine élasticité (bosses molles, rayures de surface, impact de grêle).

Le principe consiste à coller une ventouse dans le creux de la bosse

Pour des bosses importantes et en nombre, il est souvent préférable d'utiliser une pince à traction, agissant sur des ventouses collées au préalable.



(plusieurs diamètres existent, de 12 à 32 mm), avec une colle en baston (extrudée par un pistolet chauffant). Puis, de tirer dessus avec, une pince spécifique ou une masse à inertie. L'opération est souvent réalisée plusieurs fois.

LA FINITION AU PECKER

Dans tous les cas, après avoir « repoussé » une bosse, il faut jouer du pecker, pour obtenir une finition impeccable. Un pecker est une sorte de pointeau, avec lequel on repousse les petits picots résiduels, qui auront été faits avec les embouts, lors des poussées, pour ramener la bosse.

En matière plastique de duretés différentes, pointus ou avec embouts caoutchoucs ronds, plusieurs modèles existent, pour agir en fonction de la taille et de la proéminence de la déformation. Par exemple, les petits peckers en



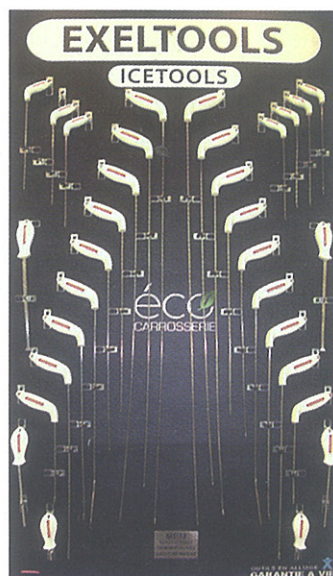
Le repoussage, avec un « pointeau » en plastique, des petits picots, provoqués avec les tiges de poussée s'avère souvent nécessaire pour une finition parfaite.

caoutchouc servent à redescendre des gonflements créés lors de grosses bosses.

RÉTREINDRE À FROID

Parfois, certaines déformations importantes détendent la tôle. Même après le redressement, il reste alors ce que l'on appelle « l'effet cloque ». Ce phénomène ne pouvait jusqu'ici être traité sans avoir recouru à rétreindre la tôle à chaud, en faisant des point de chauffe avec un chalumeau. Ce qui obligeait de repeindre l'élément.

Avec le Big Dent Machine, on peut dorénavant pratiquer un retraits à froid, lorsque l'accès derrière la cloque est possible et après avoir mis la tôle à nue. Le principe consiste, faire traverser la tôle par un courant (fourni par un générateur), à l'aide d'un crayon en graphite, en pratiquant par petites touches. Ce traitement rétreint la tôle, jusqu'à lui redonner son tendu d'origine. La peinture extérieure de l'élément n'est pas endommagée. Seul un spot repair à l'intérieur suffit. ○



La panoplie d'outillages pour les artistes débosseurs est pratiquement illimitée en nombre, en formes et longueurs.

MARTIAL BURAT